

LES QUATRE OPÉRATIONS DE L'ÉCRITURE À TRAVAILLER

Réf. *Réécrire à l'école et au collège*, de l'analyse des brouillons à l'écriture accompagnée. ESF éditeur, 2002.

Claudine Fabre-Cols a travaillé dans les années 2000 sur des brouillons d'élèves de cycle 2 et 3 et du début du collège.

ajout

remplacements / substitutions qui affectent le sens

substitutions qui n'affectent pas le sens

suppression (LES SUPPRESSIONS SONT SIGNALÉES DANS LA VERSION (N-1) DE LA RÉDACTION)

1ER JET

QUAND ILS ALLÈRENT CHEZ HOUMBABA, ILS TRAVERSÈRENT UNE RIVIÈRE ET UNE FORÊT. QUAND ILS SONT ARRIVÉ CHEZ HOUMBABA, HOUMBABA LEUR DIT : « SALUT GILGAMESH ! QUI EST CET HOMME ». « C'EST ENKIDOU ». HOUMBABA LEUR FAIT VISSITER SA VILLE ET PENDANT CE TEMPS ILS ENTENDIRENT UN BRUIT ET S'ENTÈRENT VIÈRENT DES TRACES DE PAS ET S'ENTÈRENT LES TRACES. APRÈS AVOIR FAIT ÇA ENKIDOU DÉCIDE DE RENTRER. MAIS GILGAMESH DÉCIDE DE FAIRE UN COMBAT CONTRE HOUMBABA ET GILGAMESH.

CONSIGNE DE L'ENSEIGNANT POUR LA RÉÉCRITURE :

« ils » : indique les deux noms avant de dire « ils ».

« ils traversèrent une rivière et une forêt » : à décrire.

Qui est Houmbaba ? Relis ton document.

À la fin : relis-toi !

Es-tu sûre que l'on peut « sentir des traces » ? comment ?

2ÈME JET

QUAND ILS PARTÈRENT POUR FAIRE 1500 KM ILS EURENT BEAUCOUP DE MAL A ARRIVER À LA FORET DES CÈDRE. ARRIVER À LA FÔRET, GUILGAMASH PREND SA HACHE ÉCOUPE UN ABRE. HOUMBABA ENTET LE BRUIT EST S'ÉNERVE. HOUMBABA VOIT GUILGAMESH ET LUI DIT : « ON DIRAI QUE TU VEU TE BATRE »...

(remarque : on voit que les consignes bien intentionnées sont totalement contre-productives alors que la 3ème écriture, faite sans autre consigne que celle de relire le sujet est bien plus efficace).

3ÈME JET

UN JOUR, ENKIDOU ET GILGAMESH ALLÈRENT CHEZ HOUMBABA UN MONSTRE. POUR ALLER CHEZ LE MONSTRE IL FAUT FAIRE 1500 KM. PENDANT LEUR VOYAGE, ILS TRAVERSÈRENT UN JOLIE VILLAGE AVEC UNE RIVIÈRE. ARRIVER CHEZ HOUMBABA, GILGAMESH COUPE UN ABRE., HOUMBABA ENTENDIT LE BRUIT ET SE MAIS À CRIER EN DISANT : « QUI A AUSER COUPER UN ABRE ? » GILGAMESH LUI RÉPONDIT EN LUI DISANT : « C'EST MOI QUI EST AUSER

COUPER CETTE ARBRE. » « QUE FAIT-TU LÀ ? » « JE VIEN POUR MON AMI ENKIDOU QUI À BESOIN DE SE BATRE. »
« ALORS COMME ÇA TU AUSE VENIR ME VOIR ? » « OUI ! » « ALORS C'EST PARTIE !! » HOUMBABA ET ENKIDOU SE BATÈRENT.

LES REMPLACEMENTS

« Remplacer un élément par un autre, c'est supprimer le premier de ces éléments, tandis que le second est **AJOUTÉ** et mis à la place du premier. L'un et l'autre fonctionnent comme équivalents **DANS UN CERTAIN CONTEXTE** ». (p.59).

C.F-C distingue 2 sortes de remplacements :

- la substitution : n'affecte pas le contenu et modifie seulement le plan de l'expression.
- la commutation : modifie l'expression et le contenu.

Propriétés du remplacement (**opération la plus précoce et la plus fondamentale dans les processus d'écriture : 45 % de l'ensemble des modifications sur l'ensemble du corpus de l'école élémentaire consulté**) :

- intervient dans un discours en formation ;
- révèle la capacité de l'élève à rester dans un même champ sémantique tout en changeant de paradigme grammatical ou lexical ce qui met en jeu le problème de la conservation ou de la modification du sens, « car la reproduction du contenu [par des synonymes] aboutit plus ou moins à sa **DÉFORMATION**(1) ». (1) Fuchs C., **LA PARAPHRASE**, Paris, PUF, 1982, p.9 et 113. (voir les tirettes)
- les remplacements permettent tantôt des amplifications, tantôt des résumés.

Remarque :

- le **remplacement apparaît dès la première année de l'école élémentaire**, en même temps que la suppression, alors que l'ajout et le déplacement sont quasi inexistants à ce niveau.

Interprétation :

LES REMPLACEMENTS SONT DES MARQUES MANIFESTES DE PHÉNOMÈNES NON MANIFESTES : QUESTIONNEMENTS, COMPARAISONS, DISSONANCES ENTRE EXPRESSION ET CONTENU, ENTRE DISCOURS RÉALISÉ ET DISCOURS À ÉCRIRE (= ACTIVITÉS MÉTALINGUISTIQUES) (P.63)

LES AJOUTS

« Ajouter consiste à placer dans un état de texte un élément X **QUI NE SE SUBSTITUE À AUCUN ÉLÉMENT D'UN ÉTAT PRÉCÉDENT**, de sorte que la séquence AB du premier état devient l'une des séquences XAB, AXB, ou ABX dans l'un des états suivants. »(p.84) (...) Il peut être considéré comme une variante du remplacement (...) Il crée du nouveau à partir de **RIEN**. (p.85)».

Propriétés :

- le scripteur se maintient dans une posture, une dynamique de production, donc de création (plus coûteuse que l'amélioration) ;
- c'est un traitement du sens et de la référence ;

- essais argumentatifs ;
- aménagements discursifs (transition, métadiscours)
- marquage de charnières structurelles ou marquage de commentaires du discours adressé.

Didactique :

INTRODUIT AVEC INSISTANCE DANS LES CONSIGNES DE RELECTURE, L'AJOUT PERMET NOTAMMENT À L'ÉLÈVE « PETIT PRODUCTEUR D'ÉCRIT » DE SE LIBÉRER DE CERTAINS BLOCAGES (obsession normative, manque de confiance en soi), en construisant progressivement une autre image mentale de son texte.

Types d'ajouts :

- mot grammatical (connecteurs, pronoms, verbes...) en faveur de la cohérence textuelle notamment.
- lexical : nom, nom et référence, adj qualificatif...en faveur de la cohésion textuelle et de la diversité sémantique.
- métadiscursif : ex : "moi à leur place, j'aurais peur".

Remarque : « plusieurs recherches font de l'ajout l'une des deux opérations les plus fréquentes dans les écrits des scripteurs dits compétents, et quasi absente des productions de ceux qui ne sont pas jugés tels » (cf Nancy Sommers).

Par rapport au temps des apprentissages :

- apparaît au terme de 2 ou 3 années d'apprentissage de l'écrit ;
- permet d'opposer les scripteurs entièrement débutants et ceux qui disposent d'une pratique ancrée ;
- caractéristique d'une entrée dans l'écriture « qui se passe bien ».
- permanence de l'ajout de graphèmes et de signaux de ponctuation quel que soit l'âge ;
- émergence tardive de l'ajout de phrases.

LES SUPPRESSIONS

« Supprimer (...) consiste à enlever un élément présent dans un état du texte SANS LUI SUBSTITUER EN REMPLACEMENT AUCUN AUTRE ÉLÉMENT DANS UN ÉTAT DE TEXTE ULTÉRIEUR. La séquence AXB devient la séquence AB (suppression simple de X) (...) la suppression peut se faire «au fil de la plume»[i.e sur la même ligne de texte], ou sur un support différent (p.109). La suppression est généralement marquée par une biffure annulant un ou plusieurs éléments scripturaux. (...) c'est un cas limite de substitution»

Propriétés :

- marque une capacité de distanciation entre le scripteur et son texte (et nous devons prendre en considération dans notre étude que nos sujets sont dans la nécessité de distancier 2 textes : celui qu'ils lisent et celui qu'ils écrivent.
- peut révéler le désir d'éviter une difficulté : plutôt que de travailler sur un problème pour écrire, l'élève le supprime (au risque d'annuler ou d'invalider son discours). C'est une démarche de choix et de renoncement qui va appeler une négociation du discours.
- peut révéler l'affrontement avec la difficulté : le scripteur utilise un moyen parmi d'autres pour rendre le contenu plus pertinent.

- l'élève travaille à la fois l'aspect formel et l'aspect textuel en effaçant les marques de l'énonciation, ou en effaçant les éléments référentiels.
- la suppression d'un commentaire conduit à la suppression du scripteur en tant qu'énonciateur (donc renoncement à l'expression de l'interaction avec le texte lu quand il s'agit de traces écrites de lecture. L'élève peut renoncer pour plusieurs raisons : ce qu'il a à dire ne paraît plus pertinent au regard de la consigne ; il a du mal à formuler sa pensée ; le texte qu'il produit ne lui plaît pas ; crainte de faire des erreurs etc...).
- elle concourt à la qualité de l'écriture quand elle touche la ponctuation (séries de virgules supprimées par exemple) ou des connecteurs (répétitions de « et »).

TYPES DE SUPPRESSIONS

- celles qui modifient l'expression de la référence (adjectif, diverses formes d'isosémie, énoncé explicatif : redondances, présupposés, inférences) ;
- les suppressions qui modifient les indices d'énonciation : déictiques, pronoms, temps verbaux, modalités. Si on considère que le texte proposé (Gilgamesh) est un interlocuteur de l'élève, on peut / doit prendre en considération que « **l'énonciation est l'accentuation de la relation discursive au partenaire** [i.e le texte sur Gilgamesh, doublé de la demande de l'enseignant à travers la consigne] **que celui-ci soit réel ou imaginé, individuel ou collectif** » (Benveniste, 1974, cité par C.F-C).
- => suppressions dans le discours rapporté : suppression de la phrase insérante ; des paroles rapportées ; de la phrase insérante et de la phrase insérée.
- => suppressions de propositions narratives ou commentatives dans la narration : suppression à l'initial du texte ou de dénouement ou de conclusion ; suppression de commentaires.

Didactique :

« Les suppressions considérées [dans le corpus de C.F-C] montrent que l'**ACTIVITÉ RÉFLEXIVE NON GUIDÉE N'ABOUTIT PAS TOUJOURS** à une amélioration de l'écrit produit.(p.128) » voire aboutissent à un appauvrissement de la production initiale. Par rapport à l'ajout, ou au remplacement, c'est une procédure dont le résultat qualitatif est irrégulier et discutable.

Par rapport au temps des apprentissages :

- elle est le propre d'écoliers ou d'adultes « non compétents » en écriture quand elle n'est pas incidente à la prise en compte d'un connecteur ou d'une redondance lexicale.

LES DÉPLACEMENTS

« Une opération de déplacement est marquée entre deux états d'un écrit lorsqu'une séquence AXB apparaissant dans l'une des versions se trouve remplacée dans l'autre par la séquence XAB ou ABX (...) Cette opération combine donc remplacements et permutation. Elle fait alterner un élément quelconque, avec un élément nul, et réalise conjointement un ajout (...) et une suppression. (...) Le déplacement (...) implique un travail sur l'axe paradigmatique, mais aussi un traitement spécifique de la chaîne syntagmatique, et la recherche d'un effet. » (p.133)

En terme de rhétorique, il est en relation avec la disposition de la rhétorique classique, « art de distribuer et de mettre en ordre les choses une fois trouvées, en assignant à chacune d'elles le rang qui lui convient »(Cicéron).

« Le déplacement est une opération terminale dans le développement des scripteurs. » La progression quantitative évolue comme suit : syntagme > mots > phrases

Pour des jeunes élèves, les déplacements interprétables correspondent au traitement de trois phénomènes principaux :

- la répétition d'un élément : *chers petis ~~che~~ amis... il ~~était~~ tou les de ~~é~~tai content (CP)*. Cette opération peut correspondre à un défaut de synchronisation entre l'énonciation (monologue intérieur du scripteur ou balbutiement accompagnateur) et inscription. Equivalent d'un bredouillage à l'oral (ou d'un bégaiement). Caractérise surtout les 3 premières années de l'école élémentaire.
- l'anticipation : tantôt gestuel (un graphème tracé à la place d'un autre), tantôt rythmique (un graphème tracé en correspondance avec un mot ultérieur) : *la reine de la ~~cala~~ cavalcade (CP)... il a y il y a ... faire ~~pre~~ peur*
- l'interruption aux bornes du discours rapportés.

Propriétés :

- témoigne de la conception du texte comme **SÉQUENCE**.
- travail de la cohérence textuelle.
- essais rhétoriques.

Dans le temps des apprentissages :

Le déplacement affecte la scription (Jean Peytard), c'est-à-dire le processus de réalisation par la graphie d'un message susceptible ensuite de lecture. La scription est un acte difficile jusqu'à la fin de l'école élémentaire. La dimension rhétorique du déplacement rattache l'efficacité et l'intérêt de l'opération à la maturité du scripteur.

Ces quatre opérations fonctionnent en réalité dans le continuum de l'écriture : elles ne sont pas isolées les unes des autres.

Au CP

Elles se présentent tout autrement que celles des autres niveaux :

CE au CM : remplacement > Ajout > Suppression > Déplacement

On a au CP : **suppression > remplacement > déplacement > ajout**

Les variantes se situent presque toutes au niveau du graphème. (voir page 149). Les ajouts sont presque inexistants au CP

Conclusions :

L'incidence des variantes est hétérogène :

- Portent sur la scription
- Portent sur la disposition dans la page

Explications : habitudes motrices en voie de constitution

- Portent sur le maniement des phonogrammes et des morphogrammes
- Sur la disposition discursive et énonciative

Tous les domaines de la langue et les débuts de l'organisation en discours sont touchés par l'activité réflexive : il importe donc de donner au débutant le temps et le goût d'écrire et de reprendre son écrit pour éprouver le pouvoir effectif des modifications.

Si l'activité scripturale débutante n'est pas guidée, les variantes sont surtout formelles et pour répondre à des attentes normatives. Pour permettre une entrée dans l'écriture expressive on peut proposer des dispositifs permettant de travailler explicitement les variantes.

Soulignons toutefois que ces dispositifs reposent sur quelques invariants de la didactique de l'écriture :

- **Dimension communicative de l'écriture (on n'écrit pas pour écrire, mais pour être lu et compris) ;**
- **Continuité discursive : liens oral / écrit**
- **Complémentarité lecture / écriture**
- **Prise en compte de la dimension réflexive de l'écriture : le produit fini est moins intéressant que le processus qui y conduit (les états intermédiaires des écrits permettent d'évaluer les apprentissages, pas le produit fini)**